BANQUE CIC |SUISSE|

Etude représentative sur la prévoyance privée du pilier 3a en Suisse

– LE NOMBRE D'ÉPARGNANTS DU PILIER 3A EN SUISSE A AUGMENTÉ À PLUS DE 50 %.
– L'ÉPARGNE 3A AVEC DES TITRES DEMEURE PEU POPULAIRE.
– LES PLUS JEUNES COMMENCENT À ÉPARGNER PLUS TÔT DANS LE PILIER 3A.
– LES SUISSES ALÉMANIQUES ET LES FEMMES PRÉFÈRENT LA SOLUTION BANCAIRE.
– LES SUISSES NE CONNAISSENT PAS LE TAUX D'INTÉRÊT DE LEUR COMPTE 3A.

La seconde étude représentative nationale sur la prévoyance privée à l'aide du pilier 3a confirme l'importance de l'épargne 3a en Suisse : depuis 2012, le nombre des épargnants 3a a augmenté de 7 points de pourcentage. Le nombre d'épargnants 3a dépasse aujourd'hui la moitié du total des épargnants (51 %). Cette évolution correspond aux statistiques de la Confédération. Dans l'ensemble, plus de 50 milliards de CHF étaient déposés sur plus de 1,8 million de comptes bancaires 3a en 2013. Soit une hausse de près de 10 milliards de CHF par rapport à 2010.

Plus tôt ou plus tard ?
La tranche des épargnants 3a la plus jeune s'adonne nettement plus tôt à la prévoyance privée. Tandis que plus de la moitié des épargnants du pilier 3a âgés de moins de 35 ans (56 %) a opté pour la prévoyance privée avant 25 ans, ils ne sont que 5 % à l'avoir fait chez les plus de 55 ans. La confiance des jeunes générations envers les deux premiers piliers obligatoires semble plutôt écornée. Les Suisses romands sont ceux qui commencent le plus tôt à épargner auprès du pilier 3a (39 % avant 25 ans).

Banque ou assurance ?
Les épargnants du pilier 3a ont le choix entre une solution bancaire, une solution d'assurance ou une combinaison des deux. Si, en Suisse alémanique, environ la moitié des adeptes de l'épargne-prévoyance (53 %) privilégient une solution bancaire, ils sont moins d'un tiers (30 %) en Suisse romande. Le rapport est le même entre hommes et femmes : une femme sur deux choisit une solution bancaire pure (56 %), contre seulement 41 % pour les hommes.

A combien s'élève le taux d'intérêt ?
La majorité des Suisses (71 %) ne connaissent pas le taux d'intérêt de leur pilier 3a. Ce taux diffère d'une banque à l'autre. Les épargnants plus âgés (plus de 55 ans) connaissent un peu mieux leur taux d'intérêt (34 %) que les plus jeunes, dont tout juste un quart l'a mémorisé. De même, seule une femme sur sept (15 %) et seuls deux hommes sur cinq (40 %) déclarent être au fait de leur taux d'intérêt. Peut-être les femmes sont-elles simplement plus honnêtes… En effet, 53 % des hommes ont indiqué un taux qu'aucune banque suisse ne proposait au moment de l'enquête (mai 2015).

LE POINT SUR L'ÉPARGNE 3A EN TITRES

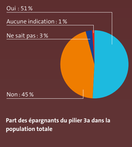
De l'argent ou des titres ?
Les épargnants 3a auprès d'une banque ont le choix entre un compte d'épargne classique ou une épargne à base de titres, cette dernière étant plutôt une exception : la plupart des clients bancaires 3a (72 %) épargnent exclusivement avec des liquidités. Parmi les épargnants à base de titres, il y a deux fois plus d'hommes (33 %) que de femmes (15 %). Parmi les plus de 55 ans, près d'un tiers (27 %) investit trois fois plus souvent dans des titres que ce n'est le cas pour les moins de 35 ans (9 %). Et pourtant, les plus jeunes épargnants 3a seraient les mieux placés pour choisir une stratégie judicieuse, à base de titres, du fait de leur horizon de placement plus lointain. Certes, cette stratégie est plus risquée, mais à long terme, elle est souvent plus rentable qu'un compte d'intérêt.

Pourquoi des titres ?
Bien qu'en Suisse alémanique un client bancaire 3a sur deux (47 %) sache que des titres permettent de bénéficier de meilleurs rendements, seul un quart d'entre eux épargne dans ces valeurs (25 %). Le fait est que 43 % des épargnants bancaires 3a ne se sont encore jamais préoccupés de ce sujet ; un phénomène fort répandu chez les femmes. La plupart des hommes (51 %) indiquent ne pas vouloir assumer ce risque. Et ce, malgré le fait que les épargnants 3a perçoivent toujours moins d'intérêts et que l'épargne en titres promet un meilleur rendement à long terme – notamment pour les jeunes ayant un horizon de placement plus lointain devant eux. Au cours de ces cinq dernières années, les fonds de prévoyance 3a ont réalisé de meilleures performances que ce ne fut le cas pour une épargne 3a placée sur un compte de prévoyance. Une partie importante des adeptes de l'épargne-prévoyance (44 %) a correctement évalué cette situation.

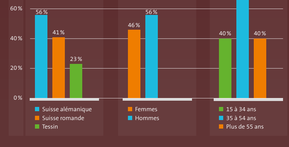
En règle générale, il apparaît que la population suisse a un réel besoin d'information en ce qui concerne la prévoyance privée à base de titres.

APERÇU GLOBAL DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

PART



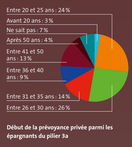
Part des épargnants du pilier 3a dans la population totale



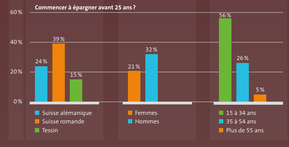
TENDANCE : COMPARAISON AVEC L'ÉTUDE DE 2012

La majorité des Suisses s'adonnent à la prévoyance privée du pilier 3a. Depuis 2012, la part des épargnants 3a dans la population a augmenté de 7 points de pourcentage, pour atteindre 51 %.

DÉBUT



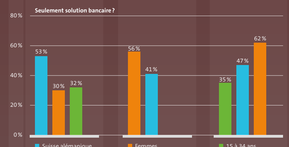
Début de la prévoyance privée parmi les épargnants du pilier 3a



Les Suisses commencent toujours plus tôt à épargner à l'aide du pilier 3a. Les Suisses romands en particulier se préoccupent de bonne heure de leur prévoyance : en comparaison de 2012, la part des Suisses romands qui cotisent auprès du pilier 3a avant leur 25e anniversaire a augmenté de 27 à 39 % (+44 %).

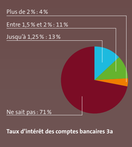
MODÈLE

Solutions bancaires et d'assurance des épargnants du pilier 3a

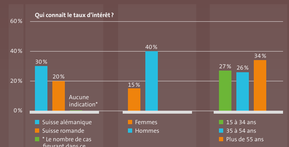


En matière de prévoyance privée à l'aide du pilier 3a, un nombre croissant de Suisses opte pour une solution purement bancaire. Cette tendance est particulièrement marquée chez les plus de 35 ans, le groupe d'âge comptant la plus grande part de personnes actives. Le nombre de personnes de plus de 35 ans à privilégier une solution purement bancaire a augmenté de 7 points de pourcentage par rapport à 2012 (2012 : 45 % / 2015 : 52 %).

INTÉRÊTS



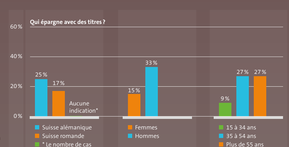
Taux d'intérêt des comptes bancaires 3a



Le nombre de personnes affirmant connaître le taux d'intérêt de leur compte 3a n'a guère changé par rapport à 2012, et demeure à un niveau relativement faible (2012 : 25 % / 2015 : 28 %).

PART EN TITRES

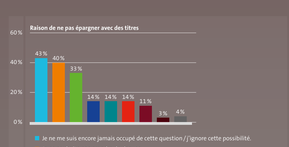
Part de titres parmi les épargnants bancaires 3a



La part de personnes optant pour une épargne 3a à base de titres n'a que légèrement augmenté depuis 2012 (+2 points de pourcentage), et ce, bien que les places boursières aient évolué de façon largement positive depuis 2012.

RENTABILITÉ POTENTIELLE

Quel type de placement offre un meilleur rendement ?



INFORMATIONS SUR L'ÉTUDE

L'étude a été réalisée pour le compte de la Banque CIC (Suisse). Il s'agit d'une étude de suivi, qui a été conçue et basée sur l'étude réalisée en 2012 par la Haute école spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest sur le sujet de la prévoyance privée liée au pilier 3a en Suisse. Le sondage téléphonique a été réalisé entre les 11 et 18 mai 2015 par le bureau d'études de marché Demoscope dans le cadre d'Omnibus Suisse. 1203 personnes ont été interrogées en Suisse romande, en Suisse alémanique et au Tessin. L'échantillon sondé est représentatif de la population.

– D'autres études sont disponibles sous www.cic.ch/publications
– De plus amples informations sur le compte-prévoyance 3a de la Banque CIC (Suisse) sont disponibles sous www.cic.ch/3a
– Des compléments d'information sur l'épargne en titres 3a de la Banque CIC (Suisse) sont disponibles sous www.epargneentitres.ch

© Banque CIC (Suisse) 2015